

RICHARD JACKSON Dark Rooms

36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Mike Bouchet ^{US}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Alain Jacquet ^{FR}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Joachim Mogarra ^{FR}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



L'artiste comme symbole contemporain de la culture. Dans cet autoportrait, il se parodie sous les traits d'une figurine dont la tête (revêtue de sa casquette signature) dodeline comme ces gadgets kitsch pour plage arrière de voiture. Démesurément agrandie sur un corps particulièrement frêle, sa tête boudeuse évoque l'humour pince-sans-rire d'un Buster Keaton.

En regard de cette sculpture, l'artiste se présente cette fois sous un masque de peinture noire ; *Washing Machine* (2014) rejoue également avec humour l'exercice de l'autoportrait, sous les traits d'un acteur grisé de maquillage blackface. Placé sur une machine à laver (qui lave plus blanc que blanc ?!), le gigantesque portrait de l'artiste stigmatise ce maquillage traditionnel du théâtre populaire, que l'on retrouve des minstrels shows du 19^{ème} siècle aux films muets, dans lesquels les acteurs blancs noircissaient leur peau à la suie. Plus loin, blackface et smileyface sont associés dans un diptyque ; les deux figures présentent les deux faces d'un même personnage.

14
novembre
—
20
décembre
2014

VERNISSAGE

jeudi 13 novembre
à partir de 18h

A VENIR

JULIEN BERTHIER

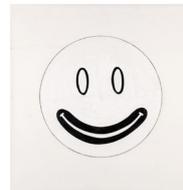
Project Room
FREDI CASCO

09/01 - 27/02/2015

Richard Jackson est l'une des figures majeures de l'art contemporain américain depuis les années 70. Influencé par l'Expressionnisme abstrait et l'Action Painting, Richard Jackson a toujours cherché à explorer la dimension performative de la peinture et à en étendre ses potentialités, en renversant notamment ses conventions techniques. La peinture n'est pas, pour l'artiste, un outil créant une image représentationnelle, mais est utilisée comme un liquide omniprésent qui gicle, jaillit, éclabousse la surface de ses sculptures et installations.

À l'occasion de *Dark Rooms*, sa quatrième exposition personnelle à la Galerie, l'artiste transforme tout l'espace en une chambre noire, écrin à ses œuvres les plus récentes. Au contraire des deux dernières expositions qui étaient centrées sur des installations monumentales (la *Dining Room* et le *Cra-Z Boy*, aujourd'hui dans les collections du FNAC) - et bien que l'on retrouve une *Dark Room* qui envahisse entièrement l'espace du Project Room - le nouveau projet de Jackson présente un ensemble inédit de sculptures de format plus « familial », mais non moins « envahissantes » par leur sujet et leur force plastique, empruntant de multiples référents à la culture populaire américaine.

Avec la *Bobble Head*, dont une des éditions était présentée sur notre stand à la FIAC comme un « avant-goût », Richard Jackson s'attaque, avec esprit et humour, au mythe du génie artistique et à la figure de



Arborant ce même masque, *Don King Head* (2013) dresse un portrait burlesque du sulfureux promoteur de boxe professionnelle qui organisa notamment le mythique combat *The Rumble in the jungle* entre Mohammed Ali (aka Cassius Clay) et George Foreman au Zaïre. Posé sur un compresseur et déjà éclaboussé de peinture, le portrait de Don King est associé à la figure du clown, soulignant l'aspect grotesque du personnage à la coiffure hérissée. Le motif de la boxe est également développé avec *Boxing Gloves*, une paire de gants de boxe qui, de manière tendancieuse, prend vie dans le corps d'une fillette aux sabots, elle aussi maculée de peinture.



VALLOIS

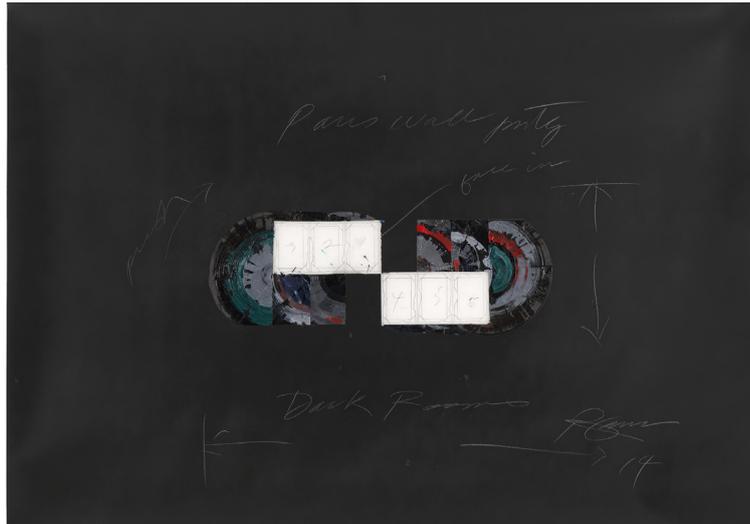
GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

RICHARD JACKSON *Dark Rooms*

36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín **ES**
Gilles Barbier **FR**
Julien Berthier **FR**
Julien Bismuth **FR**
Mike Bouchet **US**
Alain Bublex **FR**
Massimo Furlan **CH**
Taro Izumi **JP**
Alain Jacquet **FR**
Richard Jackson **US**
Adam Janes **US**
Jean-Yves Jouannais **FR**
Martin Kersels **US**
Paul Kos **US**
Paul McCarthy **US**
Jeff Mills **US**
Joachim Mogarra **FR**
Arnold Odermatt **CH**
Henrique Oliveira **BR**
Niki de Saint Phalle **FR**
Pierre Seinturier **FR**
Jean Tinguely **CH**
Keith Tyson **GB**
Jacques Villeglé **FR**
Olav Westphalen **DE**
Winshluss **FR**
Virginie Yassef **FR**

L'exposition recèle encore d'autres surprises, à l'instar de la sculpture *Deer and Skeleton*, où un squelette étrangle un daim, et qui n'est pas sans rappeler l'univers cartoonesque de Tex Avery. Richard Jackson puise dans les racines du divertissement populaire américain et fait revivre un certain âge d'or hollywoodien né avec l'avènement du cinéma parlant (l'acteur Al Johnson apparaît en 1927 sous un masque *blackface* dans le premier film parlant, *Le Chanteur de jazz*), et la naissance du Technicolor qui donna ses premières couleurs au cinéma américain.



Cette ambiance cinématographique est accentuée par la Wall Painting inédite qui se déploie sur les murs noirs de la galerie et qui vient encore mettre en relief l'humour corrosif des œuvres présentées.

14
novembre
—
20
décembre
2014

VERNISSAGE

jeudi 13 novembre
à partir de 18h



Enfin, l'espace du Project Room, repeint quant à lui en rouge du sol au plafond, est consacré à la *Dark Room*, qui se présente comme une gigantesque boîte, réminiscence de la chambre noire. Cet espace cubique (avec son propre sol à damiers noir et blanc, entièrement noir et éclairé de lumière rouge) est clos, évoquant la pièce utilisée pour le développement photographique tout autant qu'un décor de cinéma (grâce à un système de rails, la boîte tourne d'ailleurs sur elle-même). À la suite d'une action performative unique, l'« activation » de l'œuvre, équipée d'un réseau de tubes et de tuyaux, provoque des éruptions de peinture qui immergent l'œuvre et son environnement.

FOIRE

ART BASEL MIAMI
Niki de Saint Phalle
Stand S11
05-07/12

Richard Jackson est né en 1939 à Sacramento, Californie. Il obtient une reconnaissance internationale grâce à la présentation de ses installations à la Menil Collection de Houston en 1988, suivi de l'exposition *Helter Skelter* au Los Angeles Museum of Contemporary Art en 1992. Son travail a depuis été présenté dans de nombreuses expositions collectives, parmi lesquelles la 48^{ème} Biennale de Venise en 1999, la Biennale de Lyon (commissariat : Harald Szeemann) en 1997, *Iconoclash* (2002) au ZKM, Karlsruhe, *Dionysiac* (2005) au Centre Pompidou, et *Collection on Display* (2014) au Migros Museum für Gegenwartskunst, Zürich. Son dernier projet personnel *CAR WASH* a été exposé au CAB Art Center à Bruxelles en septembre 2014.

Une exceptionnelle rétrospective itinérante *Ain't Painting a Pain* a été présentée en trois volets à l'Orange County Museum of Art, Newport Beach en 2013, puis au Museum Villa Stuck, Munich, pour se conclure cet été au S.M.A.K. de Gand en 2014. Elle a été accompagnée d'un catalogue de référence, avec des textes de Philippe Van Cauteren, Dennis Szakacs, John C. Welchman, Michael Darling, Jeffrey Weiss et Hans Ulrich Obrist.